JOURNÉE MONDIALE DE LA CULTURE AFRICAINE

JMCA

JMCA

LANCEMENT DE LA JMCA

JOURNÉE MONDIALE DE LA CULTURE AFRICAINE

22 | 23 | 24 JAN. 2016 | LOMÉ - TOGO

RAPEC

RÉSEAU AFRICAIN DES PROMOTEURS ET ENTREPRENEURS CULTURELS

SOMMAIRE

PAGE

INTRODUCTION 2

POURQUOI LE CHOIX DU 24 JANVIER 4

LANCEMENT OFFICIEL DE LA JMCA LE 24 JANVIER 2016 9

LES PROGRAMMES ASSOCIÉS À LA JMCA 11

L'IMPORTANCE DE LA CULTURE DANS L'ÉCONOMIE 14

REMERCIEMENTS 18

RAPPORT GÉNÉRAL

Cérémonie de lancement officiel de la Journée Mondiale de la Culture Africaine (JMCA)

« Chaque génération doit dans une relative opacité, découvrir sa mission, la remplir ou la trahir ».

Frantz Fanon

Les 22, 23 et 24 janvier 2016, s'est tenu au Centre International de Conférence du Siège du Groupe Ecobank à Lomé, et à l'Esplanade du palais de Congrès de Lomé au Togo, le lancement officiel de la Journée Mondiale de la Culture Africaine (JMCA)

Le 24 janvier 2016, l'Esplanade du Palais de Congrès de Lomé (Togo) a accueilli en ce jour Historique, pour les dix ans de l'Adoption de la Charte de la Renaissance Culture Africaine par les Chefs d'Etats et de Gouvernement d'Afrique, des milliers de personnes pour la cérémonie de lancement officiel de la JMCA, Journée Mondiale de la Culture Africaine.

La JMCA est une des recommandations du premier congrès panafricain sur le thème : Culture, levier du développement en Afrique, organisé par le Réseau Africain des Promoteurs et Entrepreneurs Culturels (RAPEC) les 17 et 18 novembre 2011 à Lomé au Togo, soutenu par plusieurs institutions telles que l'UNESCO, le Gouvernement togolais, Cités et Gouvernements Locaux Unis d'Afrique (CGLUA), l'Organisation Internationale de la Francophonie, le Groupe Afrique Caraïbes Pacifique (ACP). Le Rapport général a du reste été présenté le 14 février 2012 avec le secrétariat général des ACP au siège des ACP à Bruxelles (Belgique).

Le RAPEC et ses partenaires ont choisi le 24 janvier pour en faire la date de la célébration de la JMCA, Journée Mondiale de la Culture Africaine en hommage à la date d'adoption de la Charte de la Renaissance Culturelle Africain par les Chefs d'Etat et de Gouvernements de l'Union Africaine (UA).

RAPPORT GÉNÉRAL

Cette Journée Mondiale de la Culture Africaine (JMCA), qui est le premier du genre, constitue un événement majeur sur lequel les organisateurs s'accordent pour préciser le rôle que joue la culture dans la vie des sociétés africaines et surtout son intérêt, auprès des afro-descendants, notamment les africains de la diaspora.

Le 22 janvier 2016, la cérémonie d'ouverture des travaux a démarré, en présence de plusieurs personnalités venant de tous horizons. Au cours de cette journée d'ouverture des travaux de lancement de la JMCA, le Comité d'Organisation a mis à l'Honneur l'Egypte, car cet Etat préside le groupe des Ambassadeurs et Consuls d'Afrique au Togo, pays hôte.

Après les hymnes nationaux du Togo et de l'Egypte, le du Comité d'Organisation du lancement de la JMCA, a entamé son intervention par l'expression de sa gratitude aux d'accueillir le lancement officiel de la JMCA et également pour leur hospitalité et leur accompagnement en tous genres. Ensuite, il a souhaité la bienvenue aux délégués et participants. Il s'est réjoui de la mobilisation des acteurs culturels et des Chefs traditionnels venus de plusieurs régions d'Afrique.

Pour lui, il est important d'insister sur la dimension culturelle du développement de nos sociétés et de sIl salué les Chefs d'Etats de le l'Union Africaine qui ont adoptés le 24 janvier 2006 à Khartoum au Soudan, la Charte de la Renaissance Culturelle Africaine, un texte d'une rare détermination donnant à coup sûr un espoir aux peuples africains. Il a également félicité ceux qui l'ont ratifié et encouragé les autres à faire de même.

Le président du Comité d'organisation a par ailleurs rendu un vibrant hommage à l'UNESCO dont la vocation, nonobstant sa nature intergouvernementale, à faire du multi-partenariat, connecte institutions et individus ayant des capacités, des domaines d'action et des compétences différentes. Pour son soutien depuis 2008 à l'ONG RAPEC, Réseau Africain des Promoteurs et Entrepreneurs Culturels, il a adressé une mention spéciale à sa Directrice générale à toute son équipe, pour son intérêt manifeste dans le combat en faveur de la préservation, de la promotion et de la diffusion des cultures du monde qu'elle mène ; un grand merci à elle qui dès 2013 a adhéré à cette démarche et à l'idée d'une mise en place de la JMCA.

Il n'a pas manqué de manifester sa joie intense de voir prendre part, à leurs côtés, les ACP, Cités et Gouvernements Locaux Unis d'Afrique (CGLUA) dont Il a salué la grande détermination et la bravoure du Secrétaire général. En effet, celui-ci considère depuis 2009 que la mission du RAPEC est la sienne. Un hommage appuyé a également été rendu au Forum des souverains et leaders traditionnels d'Afrique, dont le Secrétaire permanent a fait de la JMCA, un projet personnel pour la mobilisation des chefferies africaines. Bien d'autres partenaires ont été remerciés…

Pour le Président du Comité d'Organisation, cette rencontre, représente non seulement comme une opportunité de réunir l'ensemble des acteurs culturels, mais aussi de voir les filles et fils d'Afrique, des Afro-descendants, des passionnés d'Afrique ou bien les Amoureux de la Culture africaine, se mobiliser pour une telle manifestation historique. Une occasion de voir réaffirmer leur engagement individuel et collectif, ainsi que leur détermination sans limite à remplir au mieux à travers leurs capacités et intelligences, leurs exaltantes missions que l'histoire de l'Afrique, berceau de l'humanité, a confié à chacun de nous.

Le 24 janvier 2016, ensemble, nous sommes de retour à Lomé la capitale togolaise, pour chanter l'hymne à la Culture Africaine et écrire une nouvelle page de l'histoire glorieuse de nos peuples, à savoir, la mise en place de cette date symbolique pour célébrer nos valeurs, traditions, nos savoir-faire, bref, lancer une JMCA, Journée Mondiale de la Culture Africaine.

Pourquoi le choix du 24 janvier ?

Les Chefs d'État et de Gouvernement de l'Union Africaine ont adopté le 24 janvier, *« La Charte de la Renaissance Culturelle Africaine »*, lors de la sixième Session ordinaire de leur Conférence qui s'est tenue à Khartoum, en République du Soudan, les 23 et 24 janvier 2006. En voici quelques extraits :

Extraits de quelques principes de la Charte de la Renaissance Culturelle Africaine :

• Nous, Chefs d'État et de Gouvernement de l'Union africaine, réunis en la sixième Session ordinaire de notre conférence à Khartoum en République du Soudan les 23 et 24 janvier 2006 ;

- Inspirés par la Charte culturelle de l'Afrique adoptée par les chefs d'État et de gouvernement de l'Organisation de l'Unité africaine, lors de sa treizième Session ordinaire tenue à Port Louis (Maurice) du 2 au 5 juillet 1976 ;

*• **CONSCIENTS** du fait que tout peuple a le droit inaliénable d'organiser sa vie culturelle en pleine harmonie avec ses idéaux politiques, économiques, sociaux, philosophiques et spirituels ;*

*• **CONVAINCUS** que toutes les cultures du monde ont un droit égal au respect, de la même manière que tous les individus ont un droit égal au libre accès à la culture ;*

*• **CONVAINCUS** que l'unité de l'Afrique trouve son fondement d'abord et surtout dans son histoire que l'affirmation de l'identité culturelle traduit une préoccupation commune à tous les peuples d'Afrique ;*

• que la diversité culturelle et l'unité africaine constituent un facteur d'équilibre, une force pour le développement économique de l'Afrique, la résolution des conflits, la réduction des inégalités et de l'injustice au service de l'intégration nationale ;

• qu'il est urgent d'édifier des systèmes éducatifs qui intègrent les valeurs africaines et les valeurs universelles afin d'assurer à la fois l'enracinement de la jeunesse dans la culture africaine et de l 'ouvrir aux apports fécondants des autres civilisations et de mobiliser les forces sociales dans la perspective d'un développement endogène durable ouvert sur le monde ;

• qu'il est urgent d'assurer résolument la promotion des langues africaines, vecteurs et véhicules du patrimoine culturel matériel et immatériel dans ce qu'il a de plus authentique et d'essentiellement populaire, mais aussi en tant que facteur de développement ;

• qu'il est impérieux de procéder à l'inventaire systématique, du patrimoine culturel matériel et immatériel, notamment dans les domaines de l'histoire et des traditions, des savoirs et savoir-faire, des arts et de l'artisanat en vue de le préserver et de le promouvoir ;

*• **CONSCIENTS** du fait que la culture constitue pour nos peuples le plus sûr moyen de promouvoir une voie propre à l'Afrique vers le développement technologique, et la réponse la plus efficace aux défis de la mondialisation ;*

*• **CONVAINCUS** que la culture africaine n'a de signification que lorsqu'elle participe pleinement au combat pour la libération politique, économique et sociale, à l'œuvre de réhabilitation et d'unification et qu'il n'y a pas de limite à l'épanouissement culturel d'un peuple ;*

• ***CONSIDÉRANT*** *que le processus de mondialisation facilité par l'évolution rapide des technologies de l'information et de la communication constitue à la fois un défi aux identités culturelles et à la diversité culturelle et nécessite une mobilisation universelle en faveur du dialogue entre les civilisations ;*

• ***GUIDÉS*** *par une détermination commune à renforcer la compréhension au sein de nos peuples et la coopération au sein de nos Etats afin de satisfaire les aspirations de nos populations et de veiller au renforcement de la fraternité et de la solidarité dans le cadre d'une plus grande unité culturelle qui transcende les diversités ethniques, nationales et régionales, sur la base d'une vision partagée.*

Pour toutes ces raisons, le choix de cette date mémorable s'impose pour célébrer la culture africaine, pour donner un nouveau départ à l'Afrique. Chaque année, la célébration de la JMCA, viendra nous rappeler que nos traditions et nos valeurs africaines constituent un patrimoine hors du commun ; elles peuvent nous permettre de promouvoir la cohésion sociale, le vivre ensemble et le dialogue interrégional et assurer le rayonnement de l'Afrique et la paix entre ses peuples.

La JMCA chaque année mettra les projecteurs sur nos patrimoines culturels, les garants de nos traditions, les promoteurs et les entrepreneurs culturels d'où notre volonté est d'associer activement toutes les instances institutionnelles et les responsables étatiques pour enrichir la réflexion sur la mise en place officielle de la JMCA dans leurs agendas respectifs.

La Journée Mondiale de la Culture Africaine (JMCA) aura également pour vocation de fédérer les intelligences et savoir-faire du continent autour de notre patrimoine culturel pour en faire un des leviers du développement du continent africain.

Face au déficit de compréhension dont souffre encore le secteur culturel en Afrique, le défi du RAPEC est donc de convaincre les responsables et opérateurs économiques de tout son potentiel.

Les pays d'Afrique qu'ils soient situés au Nord ou au Sud, à l'Ouest ou à l'Est, sont extrêmement riches en ressources culturelles et en talents créatifs de leurs acteurs. Par conséquent, ils doivent générer des retombées économiques et sociales subséquentes. L'activité culturelle est une source de revenus, d'emplois et de débouchés commerciaux, mieux encore, un facteur de croissance et de développement.

De nombreux experts ont noté combien la culture jouera dans les prochaines années un rôle capital dans le développement de l'Afrique, car la culture est une source d'emplois, d'exportations et de revenus à l'échelon des Etats-Nations mais aussi au niveau local, dans les villes, les métropoles et les régions, elle est une composante essentielle du cadre de vie, une source de revenus liés au tourisme, ainsi qu'un levier de créativité pour la production de biens et services nouveaux.

Il faut l'implication réelle de nos Etats dans les défis de l'économie de la culture, de la culture du développement et du développement de la culture en Afrique. On note déjà à travers le monde les retombées de la culture en terme de création d'emplois pour certains Etats comme les Etats-Unis, la France et bien d'autres. Ainsi, là où le secteur culturel est remarquablement organisé, les revenus générés par les diverses industries culturelles se chiffrent en milliards de dollars. (Ci-joint les points de références)

On voit apparaître aussi des effets de synergie, telle la stratégie employée par Cuba qui lie intimement tourisme et valorisation du patrimoine culturel dans le cadre de la redynamisation de son économie. Tous ces pays ont réussi à promouvoir leurs cultures et à en faire des instruments fédérateurs, de puissants leviers économiques.

Une synergie entre tous les acteurs, notamment entre la société civile et les gouvernements, peut aider à fonder une

vision large sur l'activité culturelle, dans un cadre approprié pour une nouvelle formulation globale et cohérente des politiques culturelles pour le développement de l'Afrique.

C'est donc tout naturellement et au regard de tout cet argumentaire qu'il faut remettre l'art et la culture africaine au cœur des préoccupations de nos dirigeants locaux, nationaux et continentaux.

Les travaux d'aujourd'hui pour le lancement de la JMCA doivent nous permettre de sortir, voire de nous extraire de la situation de victimes afin de devenir les propres acteurs culturels de notre avenir.

A ce juste titre, il a paraphrasé, l'écrivaine sénégalaise Aminata Sow Fall qui disait : *« la culture, c'est comme le bonheur. Le bonheur, ce n'est pas un concept absolu que l'on peut définir pour tout le monde. Pour ma part, le bonheur, c'est quand je me sens libre, quand je peux vivre ma dignité dans mon intégrité physique, morale et intellectuelle et quand je reconnais cette liberté à l'autre. Quand on arrive à cela, on peut tout réussir dans la vie. »*

Le Président de Comité d'Organisation a conclu sur cette mémorable citation de Marcus GARVEY : *« Un peuple sans culture est un arbre sans racines' ».*

Après la présentation des grandes lignes de la JMCA, la deuxième intervention était celle de l'ancien **Premier Ministre Togolais, Son Excellence Maître Joseph Kokou Koffigoh**, écrivain et poète, qui dans ses propos a salué cette initiative louable de l'ONG RAPEC et son Président, pour l'ensemble du peuple africain et pour la diaspora. Pour lui, une conscience globale de l'importance de la culture dans le développement des communautés émerge un peu partout. Il a montré le rôle que joue la culture dans le développement économique de certains pays.

Il a pris l'exemple de l'Europe, en particulier de la France où la culture contribue pour sept fois plus que l'industrie automobile au PIB.

Il a ensuite déploré les difficultés auxquelles doivent faire face les acteurs culturels (artistes, écrivains créateurs …) pour la diffusion de leurs œuvres. Il a donc exhorté les gouvernements africains à prendre en compte les besoins des acteurs culturels dans ce sens. À la fin de son intervention il a déclamé un poème à la gloire de l'Afrique et à ses enfants à travers la JMCA et les invite à célébrer leurs valeurs positives et leurs traditions à travers chaque JMCA.

Les activités se sont poursuivies avec l'intervention de **Sa majesté Jean Gervais Tchiffi-Zié** qui est le secrétaire permanent du Forum des Souverains et Leaders Traditionnels d'Afrique. A son tour, il a rendu un vibrant hommage à Monsieur John Ayité Dossavi pour cette vision noble de doter notre peuple d'un jour dans l'Année pour célébrer nos valeurs et nos traditions, une journée dans l'année pour valoriser notre identité. Il a remercié une fois de plus le RAPEC pour le combat qu'il mène sur la place de la culture dans le développement en Afrique.

Pour lui, l'heure est grave car l'Afrique est en difficulté. Et cette initiative donne l'occasion de réfléchir et de repenser l'Afrique. L'Afrique, selon lui, doit sortir de l'angoisse. En effet notre continent est devenu le théâtre de plusieurs conflits et attentats, à telle enseigne que les africains ont peur de sortir de chez eux et ceux qui vivent sur d'autres continents ont peur de rentrer au bercail.

L'Afrique n'a plus besoin de discours pour se développer. Ce jour, dédié à la valorisation de la culture africaine, est l'occasion pour que les rois et chefs réfléchissent afin de soutenir et protéger les chefs d'Etats africains afin qu'ils puissent stabiliser l'Afrique. Il est temps que les rois et chefs de l'Afrique repensent l'Afrique afin que ses fils et filles reviennent aux sources. Ils doivent jouer un rôle central dans la pacification du continent africain.

Son Excellence Monsieur Tidjani Serpos, ancien directeur Général Adjoint de l'UNESCO, en prenant la parole a rappelé qu'il a été partie prenante du forum co-organisé par le RAPEC et l'UNESCO qui a contribué à l'organisation du premier congrès panafricain, sur le thème « Culture levier du développement en Afrique », les 17 et 18 novembre 2011 à Lomé au Togo, dont est issue cette recommandation que nous lançons aujourd'hui. Pour lui, c'est un jour historique qui va permettre au peuple africain de se réconcilier avec lui-même.

Dans son discours, il a fait état d'un témoignage poignant qui le hante jusqu'aujourd'hui. Il s'agit, a-t-il rappelé, de l'interpellation d'un Afro descendant lors des retrouvailles sur le site d'embarquement des esclaves au Bénin et qui lui demandait pourquoi lui ses Ancêtres avaient vendu aux négriers ses Ancêtres ? Oui c'est une grande accusation de l'histoire que le peuple africain porte en lui. Pour monsieur Tidjani Serpos, il est hors de questions que notre génération participe à ce genre de situation qui a pris de nouvelles formes de nos jours, à savoir nos enfants qui pour chercher leurs Eldorado, s'échouent sur les côtes occidentales, et pourquoi pas, peut-être demain une nouvelle accusation pour des générations futures.

Pour terminer, il n'a pas manqué de relever l'un des symboles forts qui se sont révélés lors de cette séance d'ouverture de la journée mondiale de la culture africaine : le sens de la tolérance et du vivre-ensemble. Lorsqu'une tête couronnée cède sa place à un autre pour intervenir, voilà, selon lui, un symbole fort, pour l'Afrique de demain.

Pour sa part, **l'Ambassadeur de la République Arabe d'Egypte, Son Excellence Monsieur Mohammed Karim Shérif**, est également resté dans la même tradition que les autres intervenants, en remerciant les organisateurs de la JMCA, qu'il considère comme une passerelle entre les peuples. Dans son allocution, le diplomate égyptien a dit être honoré de l'invitation qui lui a été adressée et satisfait du fait *« que la préoccupation majeure des organisateurs de cette journée est orientée vers une culture africaine au service des valeurs de paix et de sécurité dans un contexte africain et international marqué par la montée des idéologies extrémistes et des actes terroristes de tous genres. »*

Il a déclaré que les valeurs culturelles africaines sont multiples, immenses et plusieurs fois millénaires. Il importe de nous arrêter au moins une fois l'an pour réfléchir sur les grands enjeux culturels et pour rechercher les voies et moyens de mettre la culture au profit du développement durable du continent.

Voilà pourquoi, il a soutenu qu'*« il est judicieux d'instaurer une date symbolique pour célébrer les valeurs et les traditions africaines. »*

Pour le diplomate égyptien, *« la culture intervient de manière efficiente dans la construction d'une paix et d'une cohésion sociale durables à travers des démarches de grandes, moyennes et petites ampleurs qui visent à garantir une paix durable entre peuples, ethnies, populations diverses, personnes de religions différentes, de niveaux, origines et/ou classes sociales différentes. »*

Un élan qui l'a porté sur cette belle citation : la culture n'est d'autre que ce qui nous reste lorsqu'on a tout perdu. Il a rappelé aussi qu'ignorer sa culture, peut conduire un peuple à sa ruine. En tant qu'africains, nous partageons tous les valeurs du vivre ensemble.

En mutualisant nos moyens, nous pouvons ensemble mener une lutte acharnée contre la pauvreté, l'obscurantisme et le terrorisme. Il conclut en disant qu'en reconnaissant les liens

indissociables entre la culture et le développement humain, nous parlons, bien entendu, du développement endogène ouvert sur le monde.

« Tout effort de mettre les richesses culturelles au service de la paix et du développement du continent sera toujours le bienvenue », a conclu Mohamed SHERIF, en remerciant une fois encore le RAPEC et le Comité d'Organisation de la JMCA, pour ce rendez-vous qui pend date dans l'Histoire de l'humanité.

L'enrichissement de l'évènement a connu la participation de Madame Mireille Saki, originaire de la Côte d'ivoire, Conseillère Municipale et Communale de la ville de Sevran (France), qui dans son discours a interpelé l'assistance sur l'apport de l'énergie dans la valorisation de nos villes et nos villages à travers la nouvelle technologie. Elle a proposé que la JMCA soit aussi une opportunité de mettre en valeur les filles et fils d'Afrique qui contribuent de par leurs intelligences et savoir-faire dans tous les domaines. Elle a cité les noms de quelques-uns pour illustrer ses propos. Pour clôturer son intervention, elle a remercié les organisateurs de la JMCA, en promettant de faire tout pour que cette année 2016 soit un nouveau départ pour l'Afrique.

Pour le Représentant du Gouvernement du Togo pays hôte, **Monsieur Frank Missité**, l'heure était de saluer au nom du Ministre de la Culture et du Gouvernement, le Président du RAPEC et du C/O de la JMCA, pour son engagement à promouvoir l'Arts et la Culture. Il est revenu sur la Charte de la renaissance culturelle africaine adoptée à la conférence des Chefs d'Etat et de gouvernements de l'Union Africaine, réunis à Khartoum le 24 janvier 2006 qui vante les mérites, l'intérêt et la puissance de la culture, une charte qui constitue donc un socle politique fondamental. Pour lui, on voit dans la culture la source à laquelle les peuples africains puisent leur force pour résister à l'esclavage, l'oppression et l'aliénation.

Après les discours, les travaux de la journée mondiale de la culture africaine ont démarré et se sont achevés aux environs de 13h.

Les travaux se sont poursuivis l'après à 15h30 avec les travaux en commission dont les thèmes étaient les suivants :

La culture africaine : un outil dans la résolution et la prévention des conflits en Afrique.

Culture africaine : traditions et coutumes, comment préserver ce patrimoine ? La question de leur modernisation ?

Comment la Culture, peut être un facteur de progrès humain ?

Quel est l'impact des nouvelles technologies dans la valorisation de la créativité africaine ?

Beaucoup de contributions ont été faites dans ce sens par les participants et ces contributions du Rapport Général le rôle de la culture dans la prévention et la résolution des conflits en Afrique et la recherche de la paix ainsi qu'à l'élaboration d'une charte, acte fondateur de la Journée mondiale de la culture africaine.

Lancement officiel de la JMCA le 24 janvier 2016

Dimanche 24 janvier, sous le soleil ardant de notre continent, a été construit le village de la JMCA aux couleurs du pays à l'honneur et des bannières africaines, sur l'Esplanade de Palais de Congrès de Lomé au cœur de la cité administrative de la capitale togolaise pour cette grande fête africaine. Un village qui a accueilli plusieurs milliers de participants.

Le Comité d'Organisation a mis le Nigéria, le pays le plus peuplé d'Afrique à l'Honneur, l'un des pays qui de par sa volonté, devient une véritable vitrine pour la Culture africaine, sur l'Esplanade du Palais de Congrès de Lomé (Togo).

La cérémonie de lancement officiel de la JMCA, a démarré à 14 heures GMT par les mots du Président du Comité d'Organisation qui a annoncé officiellement les festivités de la JMCA avec un discours au parfum de la renaissance culturelle africaine en saluant les Pères des indépendances, les pères du panafricanisme, les Artistes qui portent les couleurs de la Culture africaine, dans une ambiance mélangée aux couleurs nigérianes, devant plusieurs personnalités du pays à l'Honneur, en commençant par son premier représentant, Son Excellence l'Ambassadeur MGilbert Nnaji, tout comme Monsieur Bashir IFO, Président de la Banque d'Investissement de la CEDEAO, les Leadeurs traditionnels et Spirituels, les acteurs culturels ainsi que les représentants toutes les communautés représentant le Nigéria.

Des dizaines d'invités prestigieux à l'instar de Son Excellence Madame Graziella SEIF, Présidente des United Ambassadors-at-Large for Global Intégration aux Etats-Unis de l'Amérique & Ambassadrice de la Culture du Liban, de Monsieur Bashir Ifo, Président de la Banque d'Investissement de la CEDEAO, de Sa Majesté Mahamat Bahar Marouf, Sultan de Logone Birni (Cameroun), Sa Majesté Togbé Aklassou 4 (Togo), Sa Majesté Togbé Akati 2 de Comé (Bénin) Secrétaire Général de l'Organisation des Rois et Reines d'Afrique, de Sa Majesté Jean Gervais Tchiffi Zié, Secrétaire permanant du Forum des Souverains et Leaders Traditionnels d'Afrique, de la Côte d'Ivoire, Ferdinand Affognon, Président de Nana Média Culture & de la Radio Nana fm, Rachid Souleymane Président Directeur Général de Gold Communication et bien d'autres.

Le Président du Comité d'Organisation est revenu sur un certain nombre de propositions retenues par le Sommet sur la Culture Africaine dans ses dimensions plurielles,

• que le prochain Sommet de l'UA soit un plaidoyer en faveur de la promotion de la ratification de la Charte de la renaissance culturelle africaine culturelle africaine,

• la reconnaissance de l'activité culturelle comme une activité économique à part entière par les États du continent africain,

• à la commission de l'UA de conduire une vaste étude continentale sur l'apport de la culture dans l'économie de nos États. Cette étude permettra aux investisseurs et aux décideurs de mieux appréhender le potentiel de l'économie culturelle,

• que le RAPEC devienne le partenaire fiable de l'Union Africaine et d'autres institutions liées à la culture.

Il a saisi de cette opportunité pour remercier encore une fois toutes les Chancelleries africaines accréditées au Togo qui ont contribué à la mobilisation de leurs communautés résidant au Togo : Burkina Faso, Egypte, Sénégal, Nigéria, Lybie, Niger, Gabon, R D Congo, la communauté ivoirienne au Togo…

Il a conclu son intervention historique en remerciant les membres du RAPEC, les membres du Comité d'Honneur de la JMCA, les Comités de mobilisation en leur demandant de s'occuper du bébé qui vient de naître et qui a besoin de leur appui pour se lever et marcher par la suite.

Il a tenu à saluer quelques partenaires tels que : Gold Communication, Togo cellulaire, LONATO, Audascène, Integraale, Telesud, UBINEWZ TV, Thierry Pélloine Consulting, Nana Culture Média, FOGEES, NOSONET, Temple des Artistes (France), Canal France International, Afrik. Com, Fréquence Paris Plurielle, Info News 54, Dagan Edition et les autres qui ne sont pas cités mais sans leurs apports, la JMCA ne naitra jamais.

Prenant la parole, dans son allocution l'**Ambassadeur du Nigéria au Togo Son Excellence Monsieur Gilbert Nnaji** a salué le Togo d'avoir accepté d'accueillir la JMCA, il a rappelé le rôle prépondérant de la culture, sa place qui devait accompagnée le développement de notre monde, il a regretté, comment certaine culture tente de reléguée les autres aux arrières plans, ce qui créent des fois des frustrations et d'incompréhensions. A Il s'est déclaré prêt à apporter comme il l'a fait ce jour, toute son énergie à la mise en place définitive de la JMCA.

Il rend hommage à la détermination de Monsieur John Ayité Dossavi et collaborateurs de leurs visions, qui honore toute l'Afrique en particulier le Nigéria et que sa volonté est de voir son pays accueillir la première édition de la JMCA en 2017.

Prenant à son tour la parole, le **Sultan de Logone Birni (Cameroun) Sa Majesté Mahamat Bahar Marouf**, a à son tour salué l'ONG RAPEC pour cette noble initiative. Il a présenté les grandes lignes de la future Charte de la JMCA, proposée par le Forum des Souverains et Leadeurs Traditionnels d'Afrique.

Pour lui, l'Afrique étant le premier continent à se doter d'une journée pour célébrer ses valeurs et traditions a relevé le défi d'un rêve qui vient d'être réalisé. Il a assuré ses frères et sœurs du Nigéria que la guerre contre l'obscurantisme se poursuivra, à travers les outils de promotion du vivre-ensemble et d'ouverture sur les autres.

Pour conclure, il a déclaré que les Rois, Sultans et Leadeurs Traditionnels d'Afrique ont adoptés dans leur réunion en marge de la JMCA, plusieurs déclarations en commençant par la reconnaissance du 24 janvier de chaque année comme la date officielle de la Célébration de nos Us et Coutumes et de nos Valeurs.

Il a porté une mention spéciale à John Ayité Dossavi, le promoteur de la Journée Mondiale de la Culture Africaine (JMCA) et Président ONG RAPEC, d'avoir su mobiliser les filles et fils d'Afrique et de ses diasporas, en rassurant les organisateurs qu'en 2017, il sera célébré la première édition avec ses sujets dans son Palais.

A 17 heures GMT, s'est produit le moment d'émotion, à savoir la présentation de l'Hymne à la Culture Africaine, intitulé: La marche vers le futur, par la **Chorale STELLA MATUTINA**, suivie de la prestation chorégraphique des enfants à travers chants et danses traditionnels.

Les différents groupes artistiques du Nigéria ont illuminé la scène du Village de la JMCA à travers leurs Chants, Musiques, Animation humoristique, Défilé de perles traditionnelles, Danses traditionnelles.

Une cérémonie de la présentation et dégustation géante des mets du Nigéria pays à l'honneur a été offerte au public.

A 19 heures GMT débute le Grand Concert de la JMCA avec les artistes internationaux venus du Ghana, Côte d'ivoire, Bénin, Togo, Nigéria, Gabon…**La fin des Festivités est intervenue à 23 heures GMT.**

DU 22 AU 23 JANVIER 2016

Les programmes associés à la JMCA

Nana Culture Média, Nana Fm et l'Ambassade d'Egypte au Togo, ont présenté une Exposition sur l'histoire ancestrale de l'Afrique, par des enfants avec comme thème : l'Egypte dans les yeux des enfants. Une exposition issue du concours organisé par ces trois institutions. C'était l'occasion pour les participants d'admirer pendant deux jours des chefs d'œuvres mémorables.

JMCA et son espace social

Il faut souligner que le comité d'Organisation de la JMCA a estimé qu'il est important dans cette période festive d'avoir une pensée tournée vers les personnes malades qui ne peuvent se soigner faute de moyens. Dans son programme, le Comité d'Organisation de la JMCA à travers son partenaire FO.GEES avait installé son campement, un hôpital ambulant. Il a proposé dans le cadre cette manifestation culturelle deux jours d'action sanitaire. Dépistage gratuit: Diabète, hypertension artérielle (HTA), goitres, chirurgies bucco-dentaires...

Consultation gratuite : Médecine générale, ORL, Stomatologie, Ophtalmologie etc. Plus d'une centaine de personnes ont pu bénéficier des soins gratuits.

À retenir pour le bilan, présenté par **Docteur Jérémie Palakina AGODA, Directeur Exécutif, Coordinateur de la FOGEES** : des consultations- dépistages: 300 personnes dépistées surtout le deuxième jour, parmi elles; 31pers malades d'hypertension artérielle, 20 de diabète, 71 d'hernie unguinale et unguino-scrotale, 9 goitres, 19 cataractes, 50 tumeurs, et 100 malades de pathologie bucco-dentaires. Une démarche que le comité compte renouveler à chaque édition de la JMCA.

La JMCA a ouvert ses portes aux autres associations, aux groupes de réflexion dans son programme associé à l'évènement

Au Centre International de Conférence du Siège du Groupe Ecobank, les activités de la JMCA se sont poursuivies le samedi 23 janvier 2016, dans l'après-midi, avec les programmes associés à l'évènement.

Découverte des travaux sur les métiers d'Art et Artisanat africains et les activités de l'Université Nomade du "FRESNOY"; présentation d'un prix pour aider les entrepreneurs culturels d'Afrique et des diasporas par **Monsieur Jean Digne, Président de l'association Correspondance du Monde**, qui dans sa présentation a rappelé l'importance du combat que mène le RAPEC et présenté sa gratitude à son animateur principal. Il annonce sa fierté et celle de son Institution pour la participation au lancement de la JMCA, Journée Mondiale de la Culture Africaine, en présentant les repères qui font le lien de façon étonnante à l'attractivité de la création africaine d'ici et d'ailleurs.

Découverte des incroyables recherches et documentations sur les savoir-faire et métiers de l'artisanat africain. En image, il a présenté les richesses et la diversité des travaux étonnants de Jocelyne Nuget Etienne, qui pendant plusieurs années a présidé le pavillon de la créativité de l'UNESCO au SIAO à Ouagadougou (Burkina Faso).

Dans le cadre du partage d'idées, il s'est fait rejoindre sur le présidium par Monsieur Patrice Papelart, qui dirige "Les Ateliers Frappaz", une structure culturelle dans la ville d'implantation: Villeurbanne (France), qui organise des invitations d'artistes africains en Europe et des partenariats multiples en Afrique comme celui avec " Rendez-vous chez nous " à Ouagadougou (Burkina Faso) chaque année.

Il a terminé son exposé avec une proposition de la mise en route de la première Université Nomade, par Correspondances du Monde qui sera en lien privilégié avec l'Afrique par le biais de l'institution Fremoy.

On note aussi la réunion des Chefferies africaines initiée par le Forum des Souverains et Leadeurs Traditionnels d'Afrique, une rencontre présidée par S M Tchiffi-Zié de la Côte d'ivoire, qui a rassemblé une cinquantaine de Chefs traditionnels venus de plusieurs pays d'Afrique.

Objectif principal, comment les chefferies peuvent-elles apporter leurs contributions à la cohésion sociale et aider une démocratie durable sur le continent à travers la recherche de la paix durable en Afrique.

La Conférence sur la peau noire, les traitements apportés grâce à l'héritage naturel. La question sur les risques de la dépigmentation, les solutions pour résoudre l'hyperpigmentation due à l'âge et aux changements climatiques, hormonaux, alimentaires, et médicamenteux. Une démonstration faite dans un esprit pédagogique par **Madame Evelyne Nicoué**. Cette rencontre a été le fruit des recherches de l'Institut EVA HOLLOR du Togo.

Comment célébrer la JMCA chaque Année ?

Le RAPEC propose, pour la célébration de cette date symbolique, que les africains découvrent l'immense richesse patrimoniale de notre continent et que cette date soit célébrée dans chaque pays en mettant à l'honneur un pays africain de son choix. Permettre également une éclosion d'esprit sur la nouvelle invention de la créativité des passionnés de la culture africaine. Et permettre à un certain nombre d'idées ou initiatives d'être récompensées tous les 24 janvier.

La JMCA doit être célébrée par tout le monde, ceux qui considèrent que l'Afrique est le Berceau de l'Humanité. La célébration de la JMCA est une opportunité pour que chacun rende hommage au berceau de l'humanité.

La Journée Mondiale de la Culture Africaine (JMCA) s'adresse à qui ?

Les chefferies africaines, les Afro descendants, l'éducation nationale, les africains vivants en dehors de l'Afrique, les collectivités locales d'Afrique, la jeunesse, les passionnés de l'Afrique, les collectivités locales hors d'Afrique, pays amis d'Afrique…

Comment ?

Chaque année, une thématique spéciale est proposée par le comité d'organisation de la JMCA.

Pour la JMCA 2018 le Thème: **« La culture africaine : un outil dans la résolution et la prévention des conflits ».**

JMCA dans l'Education Nationale

La JMCA, doit être une occasion pour l'éducation nationale d'aménager son programme pour permettre aux écoliers, élèves et aux étudiants de participer à cette célébration. Lecture de contes, poésies et épopées par les personnalités du monde de la culture dans les écoles primaires, collège, lycées. Projection de films d'histoires sur les grandes épopées africaines.

Promotion de nos pays et patrimoines. Comment les mettre en valeur et à l'honneur ?

Tous les médias d'État et privés en Afrique et dans les diasporas (radios, télévisions, presse écrites, web presse et web tv) devront apporter leurs contributions pour le débat et pour promouvoir ce jour, le patrimoine culturel de leurs pays et la découverte de la culture du pays qu'il souhaite mettre à l'honneur.

Nous sommes convaincus que la culture constitue la base pour la promotion du développement. À cette occasion, un programme culturel tout à fait exceptionnel sera proposé au public : information sur l'économie, le patrimoine culturel, le tourisme, la richesse minière, sans oublier les concerts, conférences, ateliers et dégustations. Il est impérieux qu'il faut mettre un accent sur le lien historique entre les deux pays pour une future relation de coopération culturelle au cas où elle n'existait pas.

.

La Journée Mondiale de la Culture Africaine Célébration de la Culture Africaine.

Nous savons tous que la culture doit être au cœur du pacte républicain. Elle concourt à la formation du citoyen et contribue à l'épanouissement de chacun. À ce titre, nous devrions mettre toute notre énergie pour que vive la culture africaine dans son rôle transversal et que cette date du 24 janvier soit désormais inscrite dans le calendrier des célébrations et autres fêtes du continent.

Selon le magazine Challenges, en termes d'emplois, la culture pèse désormais plus... que l'automobile

Les industries culturelles génèrent plus de 83 milliards d'euros de revenus et ont connu une croissance supérieure à la moyenne nationale de 2011 à 2013.

La culture et la création représentent 1,3 million d'emplois en France, soit "le double" de la production automobile, selon une étude publiée vendredi 27 novembre 2015, qui souligne le poids économique du secteur à l'heure où le spectacle s'inquiète des conséquences des attentats de Paris. Les entreprises et institutions de la musique, du cinéma, du théâtre ou encore de la presse et du jeu vidéo ont enregistré, avec +1,2% entre 2011 et 2013, « *une croissance supérieure au reste de l'économie française (+0,9% sur la même période)* », relève ce 2e *Panorama de l'économie de la culture et de la création en France* réalisé par le cabinet EY et France Créative, une organisation réunissant des acteurs de la culture comme la Sacem pour la musique, le CNC pour le cinéma ou le SPQN pour la presse.

L'économie de la culture et de la création, moteur de l'économie mondiale, représente 29,5 millions d'emplois

Paris, 3 décembre 2015 – Avec des recettes d'un montant de 2 250 milliards de dollars, les secteurs culturels et créatifs représentent 3% du PIB mondial et emploient 29,5 millions de personnes (soit 1% de la population active mondiale).

Les secteurs culturels et créatifs (ICC) génèrent des revenus supérieurs à ceux des services de télécommunications au niveau mondial (2 250 milliards de dollars US contre 1 570 milliards de dollars US) et emploient plus de personnes que l'industrie automobile en Europe, au Japon et aux États-Unis réunis (29,5 millions contre 25 millions). Cette contribution majeure des secteurs culturels et créatifs à l'économie mondiale est l'objet d'une nouvelle étude réalisée par EY (auparavant Ernst & Young) et conjointement présentée ce jour par la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs (CISAC) et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) au siège de l'UNESCO à Paris (France).

L'étude, première du genre au niveau mondial, conclut que pour bénéficier pleinement du potentiel économique des ICC, les créateurs doivent être équitablement rémunérés pour l'utilisation de leurs œuvres créatives, et ce afin qu'ils puissent

continuer de contribuer à la culture et à l'économie. En ce qui concerne l'économie numérique plus particulièrement, les décideurs politiques doivent prêter attention à la question du transfert de la valeur qui favorise actuellement les intermédiaires techniques, afin de garantir que les auteurs et les secteurs culturels et créatifs soient rémunérés à leur juste valeur pour l'exploitation de leurs œuvres.

Pour la Directrice générale de l'UNESCO Irina Bokova :

« Les secteurs culturels et créatifs sont un moteur essentiel des économies des pays développés et en développement. Ils font en effet partie des secteurs qui connaissent la croissance la plus rapide et influencent la création de valeur, la création d'emplois et les recettes d'exportation. Ils peuvent contribuer à garantir un avenir meilleur dans de nombreux pays à travers le monde ».

Les œuvres créatives sont un moteur essentiel de l'économie numérique

En 2013, les œuvres créatives ont contribué à hauteur de 200 milliards de dollars aux ventes numériques mondiales, augmentant considérablement les ventes d'appareils numériques et la demande de services de télécommunications à haut débit. Les ventes de biens culturels numériques ont généré 65 milliards de dollars, et 21,7 milliards de revenus publicitaires, pour les médias en ligne et les sites de streaming gratuit.

Premier panorama mondial de l'économie de la culture et de la création

L'étude fournit des données uniques dressant le panorama d'un monde créatif multipolaire. Elle reflète la diversité que défend la Convention de 2005 de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, et participe aux efforts de l'UNESCO au niveau mondial qui visent à fournir *« plus de données et d'indicateurs pertinents sur le rôle de la culture dans le développement des sociétés »*

Ce premier panorama mondial de l'économie de la culture et de la création montre que les créateurs du monde entier, dans tous les domaines artistiques, contribuent fortement à l'économie mondiale, tant en termes de revenus que d'emplois. Les créateurs doivent être en mesure de travailler dans un environnement qui protège leurs droits économiques et moraux afin de pouvoir poursuivre leur activité créative. Nous espérons que cette étude agira comme un révélateur pour les décideurs du monde entier : protéger les créateurs, c'est protéger l'économie. Nos secteurs culturels et créatifs contribuent à construire des économies durables, créent des emplois au niveau local, génèrent des revenus et des impôts, et permettent à des millions de personnes, en majorité des jeunes, de vivre de leur talent créatif",

a souligné Jean-Michel Jarre, Président de la CISAC et Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO.

L'économie de la culture et de la création en chiffres

Le panorama mondial réalisé par EY *La culture dans le monde – Premier panorama mondial de l'économie des secteurs culturels et créatifs* analyse 11 secteurs* (CCI) en Asie-Pacifique, en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique Latine, et en Afrique et au Moyen-Orient. Dans chaque région, les secteurs créatifs ont leurs propres forces.

Asie-Pacifique : 34 % des revenus des CCI au niveau mondial. 40 % des emplois avec la plus grande base de consommateurs et une classe moyenne en pleine expansion. Leader du jeu vidéo. Croissance rapide de l'industrie du livre et du cinéma.

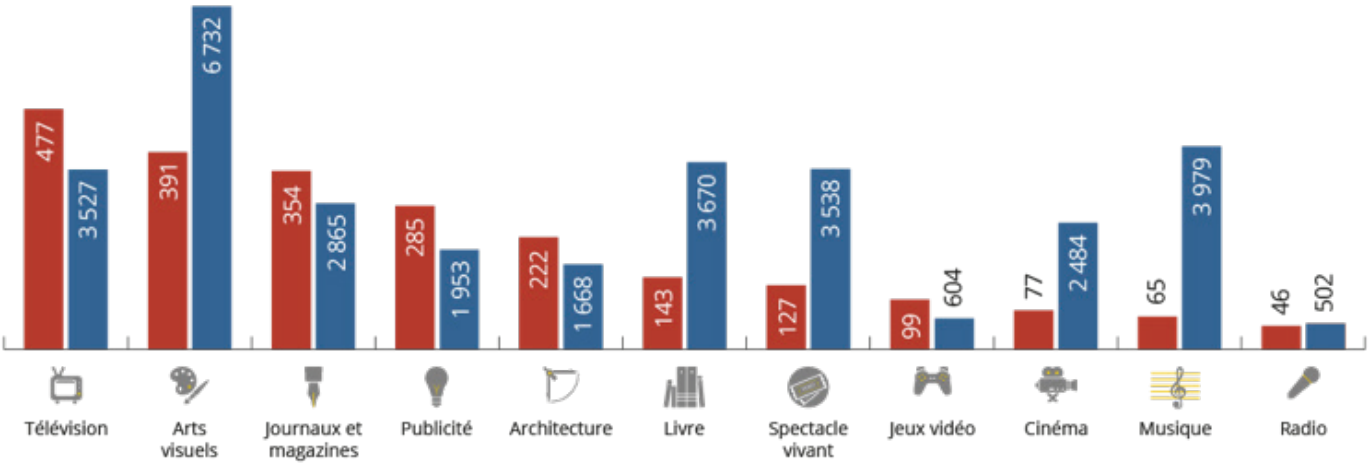
Europe : 32 % des revenus des CCI au niveau mondial. 25 % des emplois. L'économie culturelle est ancrée dans l'histoire, soutenue par l'opinion publique, une population très instruite et une forte concentration de créateurs.

Amérique du Nord : 28 % des revenus des CCI au niveau mondial. 15 % des emplois. Forte influence internationale et leader dans les domaines du cinéma, de la télévision et du spectacle vivant.

Amérique Latine : 6% des revenus des CCI au niveau mondial. 16% des emplois. La télévision est reine. Les émissions de télévision d'Amérique Latine s'exportent dans le monde entier, de même que la musique et la danse.

Afrique et Moyen-Orient : 3 % des revenus des CCI au niveau mondial. 8 % des emplois. Opportunités dans la production de films, la télévision et la musique. L'économie informelle, par exemple les concerts de musique non officiels, représente une part significative de la scène culturelle et constitue un réservoir d'emplois.

* Publicité, architecture, livre, jeux vidéo, musique, cinéma, journaux/magazines, spectacle vivant, radio, télévision, arts visuels.



CONTRIBUTION DES ICC PAR SECTEUR

- **Répartation des revenus par secteur (US$ milliards)**
- **Répartation des emplois par secteur (en milliers)**

CONSTRUIRE UN MONDE PLUS CRÉATIF

Promouvoir les droits des auteurs

Les secteurs culturels et créatifs ont besoin de cadres juridiques qui protègent les droits des créateurs et leur garantissent une rémunération équitable pour encourager la croissance économique et la création d'emplois à travers le monde.

Améliorer la monétisation en ligne

Les décideurs politiques doivent rééquilibrer le transfert de la valeur dans l'économie numérique qui favorise actuellement les intermédiaires en ligne afin de soutenir l'économie des secteurs culturels et créatifs.

Cultiver le talent

Le talent des artistes est au coeur des secteurs culturels et créatifs et, à ce titre, doit être protégé et défendu. La communauté des créateurs est source d'innovation pour un développement plus durable.

Remerciements

aux Rois et Leaders Traditionnels :

Leurs Majestés :
Mahamat Bahar Marouf
Adjallé VI
Tchiffi Zié
Adela Aklassou IV
Dzidzoli Detu V
Akatt II
Yeto Kandji
Pkotozoume
Aklamank Ouzokou

UNESCO
S E M Gilbert Nnaji, *Ambassadeur du Nigeria au Togo*
Ministère de la Culture du Togo
Ambassades du Togo : en France & auprès de l'UNESCO
Federico Mayor Zaragoza, *Ancien Directeur Général de l'UNESCO*
Les ACP, Pays d'Afrique Caraïbe et Pacifique
S E Graziella Seif, *Présidente of the United Ambassadors-at-Large for global Intégration in USA, & de la Culture Libanaise dans le Monde*
Togo Cellulaire & Affoh ATCHA DÉDJI, *Directeur général*
Ahoye Aquereburu Christelle, *Ancienne Présidente du RAPEC Europe*
Bashir Ifo, *Président de la Banque de la CEDEAO*
Rachid Souleymane, *Président de Gold Communication*
Groupe ETI (Ecobank Siège) & Laurence Dorego, *Directeur Financier*
LONATO & Kudjow-Kum Pekemsi, *Directeur Général*
Jean-Renaud Cuaz, *Directeur général d'Audagroupe*
S E M Mahamat Sallah Annadif, de l'Union Africaine
Christian Begbéssou, *Directeur Général d'Intégraale*
Cisseron Adjiwanou, *1er Coordinateur de la JMCA*
Ferdinand Affognon, *2ème Coordinateur de la JMCA*
Oumar Diegne, *Représentant du RAPEC au Ghana*
Salfo Soré, *Commissaire Général des Kundés, Burkina Faso*
Ogechi Ogan-Ekandem, *Division Communication et Marketing P.I, BIDC*
Alain Mouaka, *1er Coordinateur Adjoint de la JMCA*
Sylva Koffi Mawuena, *2ème Coordinateur Adjoint de la JMCA*
Marshall Ahyi, *3ème Coordinateur Adjoint de la JMCA*
Jérémie Agoda Palakina, *Directeur Exécutif de FOGEES*
Sahla Souleymanou Olympio, *Directrice de la Publication d'A+MAG*
S E M Félix Kodjo Sagbo, *Ancien Ambassadeur du Togo en Belgique*
Télévision Nationale Togolaise & Kuessan Yovodevi, *Directeur*
Compagnie SOJAF, Juliette, Valentin Sodji
New World T V (Gilles Bocco, Gaétan PKADJEBA, Radjo ul Mahamadou)
Les Reines Mères *(Werewere Liking & Nserel "Ton pied mon pied")*
Maximillien Djidonou, *Conseillier du Comité d'Organisation de la JMCA*
Moriba Diallo, *Conseiller Juridique du RAPEC*
Akuele Crepi, *Directrice de Publication Afrique Passion*
Léo Ayi Mamavi, *Ancien Journaliste de TVT et conseiller du RAPEC*
Fabien Rougeron, *Représentant du Rapec en Belgique*
Miroye Kizamie, *Coordinatrice du Comité Afro-européen – CAE*
Cyrus Padabadi, *Conseillier Comité JMCA*
Seidik Abba, *Journaliste Monde Afrique, Conseillier Comité JMCA*
Cyrique Nousouglo, *Conseillier Comité RAPEC*
Palwi Atale, *Traducteur officiel RAPEC*

aux artistes participants :

Okyeama Kwame (Ghana)
Delphine Yoboe (Côte d'ivoire)
Guen (Togo)
Kaporal Wisdom (Togo)
Etienne Kouamé (Côte d'ivoire)
Will Poète (Togo)
Terabel (Togo)
Qweci (Ghana)
Della Hayes (Ghana)
Sarouel Gourou (Benin)
Sadky Gourou (Bénin)
M J Glory (Gabon)

JOURNÉE MONDIALE DE LA CULTURE AFRICAINE

JMCA JMCA

RAPEC

RÉSEAU AFRICAIN DES PROMOTEURS ET ENTREPRENEURS CULTURELS

CONTACT AFRIQUE

BP 62318 Lomé – Togo
Tél : (+228) 91 51 13 23
ou (+228) 22 42 11 11

CONTACT EUROPE

7 rue Beaurepaire
75010 Paris – France
Tél : +33 (0)7 54 40 12 01

jmca@rapec.org
www.jmca.in
www.rapec.org